

TROUVER UN CHEZ SOI ?

Elle : Marie, vingt-neuf ans, est originaire de la Loire ; lui : Damien, vingt-huit ans, est originaire des Bouches-du-Rhône ; eux : mariés, deux enfants, Maëlle trois ans, Arthur trois mois.

Nous nous sommes connus il y a dix ans lors d'une série de rencontres interrégions du MRJC. Tant que chacun habite chez soi, tout va bien. Mais il y a six ans Marie vint poursuivre ses études du côté d'Aix-en-Provence : nous décidons de vivre ensemble. Alors commencent les soucis. D'abord trouver un logement. Au départ, le studio aménagé chez les parents de Damien dépannera. Car devant la réalité du monde de l'immobilier il nous a vite fallu revoir nos ambitions à la baisse ; et pour le projet de vivre à la campagne ou même dans un village il faudra attendre, c'est trop cher, il y a peu d'offres.

Ce sera donc en ville. Et encore faut-il passer l'épreuve de l'agence immobilière : remplir ses conditions, en plus des trois mois de loyer d'avance, relève pour ainsi dire de l'utopie si, comme nous, on n'est ni fonctionnaire ni militaire. Heureusement que les ponts avec les parents ne sont pas rompus et que certains peuvent se porter garants ! Tout ça pour un T2 exigu, en duplex, sous les toits et mal isolé.

Un chemin de dépendance

L'amour suivant son chemin, Maëlle vint s'annoncer pour la fin de l'année 2001. Impossible d'accueillir un bébé dans ce logement ! Mais nos ressources financières n'ont guère évolué. Etant dans l'impossibilité de payer plusieurs loyers pour le même mois, nous décidons de poser un préavis de départ en espérant trouver un autre logement d'ici l'échéance. Malheureusement ce ne fut pas le cas. Le logement à côté des parents de Damien étant libre fera l'affaire, faute de mieux. Et cela durera un an malgré tous les efforts pour en trouver un autre. Le point positif de cette période est que Maëlle est née et a vécu sa première année à la campagne, au grand air et dans un joli cadre. Mais notre souci de parents est grand. Pour trouver un logement il faut mettre son amour propre de côté. Ne pas réussir à trouver un "chez soi" par soi-même et devoir faire appel à une aide extérieure, à une assistante sociale, a quelque chose d'humiliant et de frustrant. Cela nous donne un peu l'impression de toucher le fond, de mendier. Mais l'assistante sociale a très bien fait son travail, elle n'a pas fait de nous des assistés, elle nous a fait participer à la recherche du logement tout en nous aidant à cheminer sur l'idée de foyer, de famille. Ce sera donc un logement social, avec retour à la ville. On ne se plaint pas. Cela nous a permis de nous poser, de savourer un chez nous où nous pouvons construire et donc évoluer. Le « nous » traduit l'idée que nous sommes devenus une famille qui se concrétise par un mariage en 2003 puis un autre enfant, Arthur, en 2004.

Mais une famille ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche

De nos jours, la recherche d'un emploi n'est pas non plus chose aisée, la loi de l'offre et de la demande étant complètement déséquilibrée. Cette recherche, si elle tarde à aboutir, conduit à une dévalorisation, une perte de confiance en soi et au repli sur soi. Nous considérons alors le regard de l'autre comme un regard qui juge. Tout ce que nous avons fait avant semble alors inutile et pas reconnu.

Dans ces conditions il est très difficile de se construire, de fonder notre chez soi et de construire une situation stable. Seul le soutien de personnes aimantes autour de nous peut nous permettre d'avancer et de croire en un avenir meilleur.

Aujourd'hui, Marie a décidé de prendre du temps pour s'occuper de ses enfants et Damien vient de signer un CDI suite à une mission d'intérim.

On n'a aucun regret, on est content du chemin parcouru. Autour de nous on voit des couples qui attendent d'avoir "une situation" pour fonder une famille ou même pour s'installer ensemble. Nous avons décidé de nous fier à l'amour plus qu'aux besoins matériels et quelque part on en est fier. Le bonheur que nous donnent nos enfants nous conforte dans notre chemin. Et enfin nous avons toujours des rêves qui nous portent et l'amour d'une famille qui nous rend plus forts.

Damien et Marie RICARD Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)